Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 2

Artikel: L'héritage des Indiens du Mexique
Autor: Joliat, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826353

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'héritage des Indiens du Mexique

Orfèvrerie mixtèque, architecture zapotèque et culture maya appartiennent au Mexique. Mais le cœur de ce pays fabuleux, c'est avec les Amérindiens qu'il faut l'écouter battre...

Mexico City, fascinante, terrifiante, folle! Cette capitale, peut-être la plus peuplée d'Amérique, marche allègrement vers les vingt-cinq millions d'habitants en narguant les mégapoles américaines. Place Garibaldi, les «mariachis», joueurs d'orchestre loués ici pour quelques pesos, insufflent le rythme à la vie nocturne mexicaine, où malgré l'altitude (2240 m), personne ne songe à reprendre son souffle.

Situé au cœur du Bois de Chapultepec, l'extraordinaire Musée national d'anthropologie offre une initiation aux florissantes cultures de l'ère précolombienne, que l'on retrouve déjà à Teotihuacán, la «Cité des Dieux», en langue nahuatl. Ici, le soleil a rendez-vous avec la lune, astres symbolisés par deux immenses pyramides.

C'est en ces lieux saints que les Aztèques attendaient Quetzalcóatl, le serpent à plumes. Mais ce dieu disparu est arrivé sous les traits de Cortès, un diable de conquistador armé d'une épée et protégé par une croix. Les Amérindiens se sont soumis à la croix et ont péri par l'épée. Monument religieux et symbole solaire, la pyramide du soleil défie, du haut de ses soixante mètres, les intrus qui accomplissent l'ascension de cette «montagne» d'un million de mètres cubes.

Mosaïque ethnique

Les villes de Puebla, Oaxaca, Palenque et Mérida se situent au centre de provinces parsemées de grandioses vestiges précolombiens.

Les marchés mexicains, très colorés, sont des lieux de rencontre importants

Toute l'histoire du Mexique revit par les trésors d'art de ses merveilleux musées, la richesse de ses sanctuaires et les fresques ornant ses palais. Elle se raconte même en bandes dessinées sur les murs de ses édifices publics et se perpétue dans la rue par l'exubérance de sa mosaïque ethnique, formant la plus grande nation hispanique du monde et le premier pays indien d'Amérique.

La polychromie du baroque indien triomphe à Puebla, où l'église Santo Domingo et sa chapelle du Rosaire marquent le sommet de l'expression artistique locale. Partout triomphent les églises bonbonnières (il y en a 60 dans cette ville), où les ors se marient au pastel des sculptures. A 12 km de Puebla, les habitants de Cholula se targuent de posséder 365 églises, une pour chaque jour de l'année.

A Oaxaca, l'ancienne ville des Mixtèques et des Zapotèques rappelle que ces peuples courageux et fiers obligèrent Cortès, en 1522, à livrer de terribles combats. Le célèbre conquérant espagnol, après avoir imposé sa loi, s'évertua à démolir les merveilleux sanctuaires des Indiens, puis utilisa leurs pierres pour bâtir ses églises. Le site archéologique du Monte-Albán émerge au sommet d'une montagne, arasée au 3e siècle par les prêtres zapotèques. Temples, palais et pyramides dominent cet urbanisme à l'échelle cosmique, d'où émergent d'énigmatiques «dansants», jaillis de bas-reliefs olmèques.

Un puzzle de pierre

A Mitla, les architectes mixtèques bâtirent leurs fameuses mosaïques de pierres, imbriquées sans aucun mortier avec une précision millimétrique. Les motifs de ce puzzle géant symbolisent Quetzalcóatl. La mosaïque du «Palais des Colonnes» exigea l'imbrication de 100 000 pierres taillées. Cette débauche minérale contraste avec la vie exubérante d'Oaxaca, où les marchés de la Ville de Jade, ses fêtes polychromes et ses églises baroques, visitées par des milliers d'Indiens venus des montagnes, assurent une heureuse diversion.

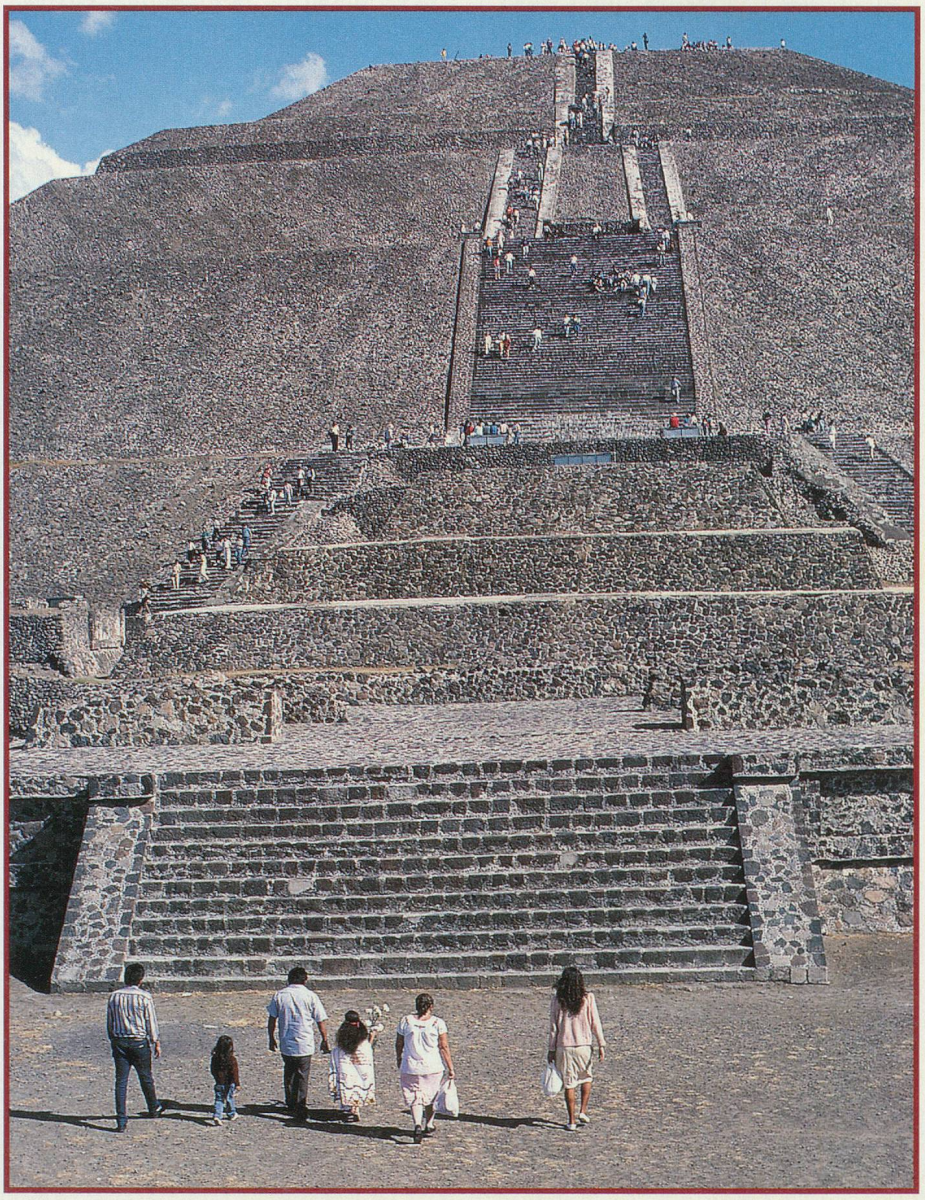
Important site culturel des Mayas bâti au cœur de la forêt vierge du Chiapas, Palenque, truffée de trésors archéologiques, ouvre au milieu de sa jungle les portes menant vers un autre peuple amérindien. Le Temple du Soleil, orné de bas-reliefs et surmonté de sa «cresteria», vaut à lui seul le voyage en ces lieux mythiques.

On retrouve les Mayas au Yucatán, leur terre de prédilection. Dans cette province parsemée de villages blancs, certaines Indiennes portent encore le «huipil», ample robe blanche brodée de motifs aux teintes vives. Les sites prestigieux de Chichén Itzá et d'Uxmal, proches des plages aux eaux transparentes ourlant les îles de Cozumel et de Cancún, prolongent cet enchantement.

Après avoir été fondée par les Mayas, Chichén Itzá devint capitale des Toltèques au 12e siècle. Sur 15 km² s'étalent des centaines d'édifices dominés par la pyramide de Kukulan. Le Jeu de Pelote, l'observatoire astronomique, le cénotaphe sacré, le Temple des Guerriers et ses colonnes en forme de serpent figurent parmi les monuments les plus fascinants.

Le sommet de l'architecture maya et de ses subtiles décorations, on l'atteint à Uxmal, où l'on découvre, dans le Quadrilatère des Nonnes, les masques du dieu Chac. En s'essoufflant sur les hautes marches de la Pyramide du Devin, les visiteurs éprouvent quelque peine à croire que ce sanctuaire fut érigé en une seule nuit, comme l'affirme la légende...

Texte et photos Bernard Joliat



Des pyramides somptueuses, érigées par des génies méconnus